

Baromètre *Eco*

l'enquête de conjoncture en Dordogne



Bilan et
tendances

Agriculture
Artisanat
Commerce
Industrie
Services

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



n°18 – Juillet 2017

Note méthodologique

Le Baromètre Eco résulte :

- D'une analyse de l'activité des Filières Agricoles,
- D'une enquête réalisée du 23 au 30 juin 2017 auprès d'un échantillon de 629 chefs d'entreprise.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement. Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les filières étudiées sont :

- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air,
- Agritourisme.

Les résultats exprimés sont traduits en solde d'opinion*.

*Solde d'opinion :

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique.



Bilan

1er semestre 2017

Tendances

2eme semestre 2017



Un semestre caractérisé par des difficultés financières et le retour d'un climat de confiance.

29%

des chefs d'entreprise déclarent que leur chiffre d'affaires s'est amélioré au cours du S1 2017. Malheureusement, la même proportion avoue l'effet inverse.

Une situation plus encourageante est prévue pour le prochain semestre (solde : +23)

38%

déclarent avoir investi et **22%** envisagent de le faire au prochain semestre => un **taux d'investissement qui reste conséquent malgré des résultats économiques moins favorables**

75%

ont confiance en l'avenir de leur structure, et

54% en l'avenir de l'économie française.

71%

ont réussi à **maîtriser, voire améliorer leur trésorerie**, mais les soldes d'opinion de cette trésorerie et des marges sont négatifs ; une détérioration liée à une forte inflation des prix d'achat, et une croissance insuffisante du chiffre d'affaires .

Artisanat, commerce, industrie et prestations de services

Les résultats en termes de chiffre d'affaires sont inégaux, avec autant d'entreprises qui ont connu une amélioration qu'une dégradation (29%). Cette faible activité est à peine compensée par le contenu des carnets de commandes (solde +9). Dans les secteurs qui s'adressent aux particuliers, on constate même une baisse de fréquentation de la clientèle.

Si la moitié des entreprises jugent que les prix d'achat se sont stabilisés, 44% ont connu au contraire un phénomène d'inflation. Globalement, les entreprises ont donc dégagé des marges plutôt négatives.

Combinés à des délais de paiement clients qui s'allongent, c'est la trésorerie des entreprises qui a souffert : elle s'est dégradée dans 29% des structures (contre 18% d'amélioration).

Néanmoins, les professionnels ne perdent pas confiance : maintien des effectifs salariés et du niveau d'investissement en sont la preuve. De plus, $\frac{3}{4}$ des entreprises croient en l'avenir de leur société. La confiance va même au-delà car le phénomène marquant de ce semestre est la confiance accordée à **l'économie nationale (54%, soit plus de 20 points par rapport aux résultats habituels).**

Pour le deuxième semestre, les professionnels restent donc optimistes et tablent sur des soldes d'opinion assez forts : chiffre d'affaires (+23), carnets de commandes / nombre de clients (+24), trésorerie (+15).

Des différences selon les territoires et les secteurs d'activité :

- Périgueux-Vallée de l'Isle se démarque fortement avec les meilleurs indices positifs. Les indicateurs tels que chiffre d'affaires (-8), carnets de commande, (-5), trésorerie, prix d'achat et marges (-21) confirment les difficultés économiques des entreprises situées dans le Sarladais et le Nontronnais. Par rapport au second semestre 2016, le Bergeracois affiche des résultats stables.
- ❖ Le secteur de la production (artisanale et industrielle) confirme un ralentissement de l'activité. Les filières commerce de détail et artisanat du bâtiment restent dans des situations toujours fragilisées. A contrario, il y a de belles perspectives pour le secteur CHR. De très bons résultats se confirment encore ce semestre pour la GMS, la construction et les services aux entreprises.

Résultats
1^{er} semestre 2017



Perspectives
2^d semestre 2017



Agriculture

Début d'année 2017 une nouvelle fois marqué par des phénomènes météo atypiques impactant différemment les productions agricoles : gelées dévastatrices pour plusieurs filières arboricoles et la viticulture, moindre récolte d'herbe au printemps, été plutôt favorable à la végétation mais compliquant la récolte des céréales.

Inquiétudes sur les marchés des céréales et des bovins viandes.

Analyse par filière



Artisanat / Commerce de détail alimentaire

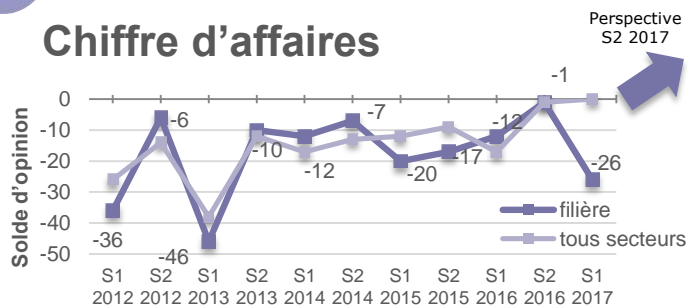
Une chute de l'activité qui met brutalement fin aux données de croissance obtenues ces derniers semestres.

Alors que les années 2015 et 2016 laissaient présager une sortie de crise pour ce secteur, les résultats du 1^{er} semestre 2017 sont décevants : solde très négatif du chiffre d'affaires, qui peut être expliqué en partie par la moindre fréquentation clientèle. Avec des investissements et un niveau d'emplois qui n'ont pas été anticipés, l'effet pèse sur la trésorerie.

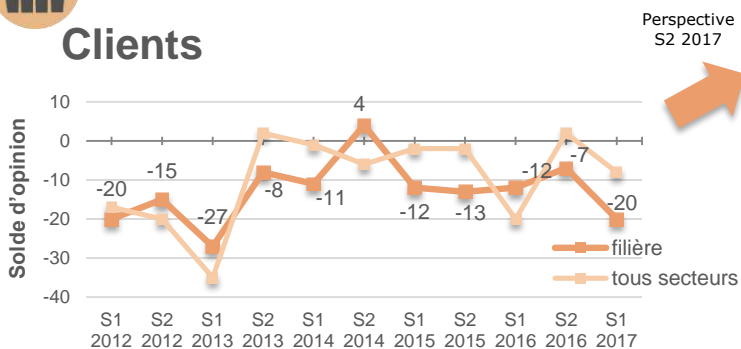
Au vu des résultats à la baisse en ce début d'année, l'espérance est de retrouver une légère amélioration au semestre 2, mais l'emploi restera stable et les investissements très faibles.



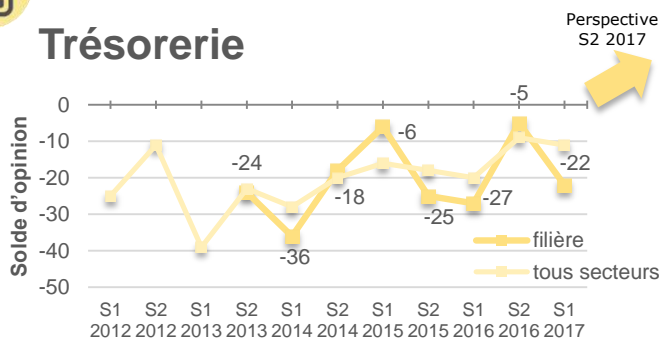
Chiffre d'affaires



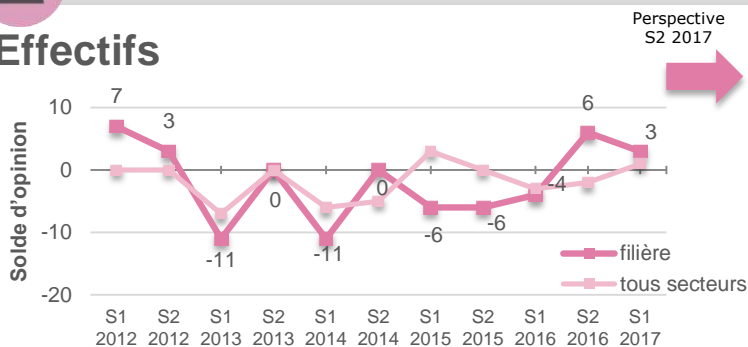
Clients



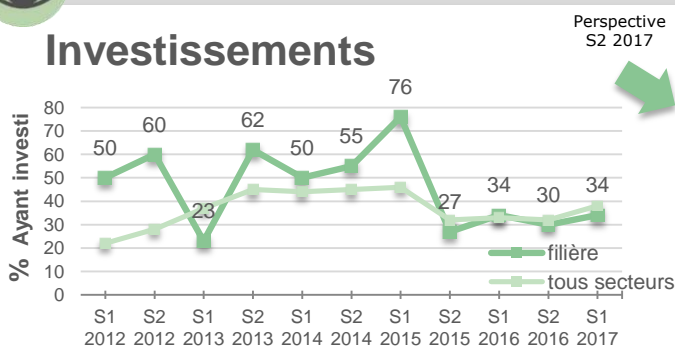
Trésorerie



Effectifs



Investissements

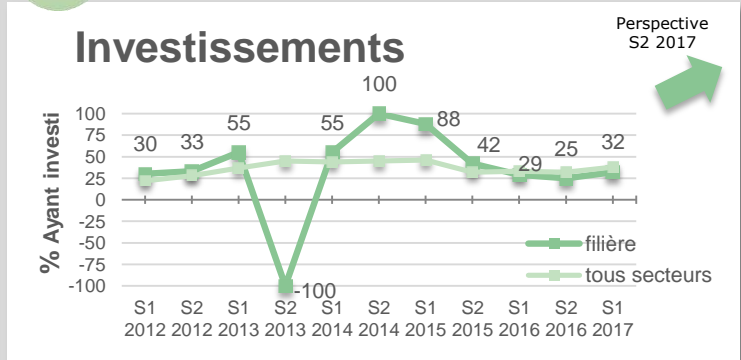
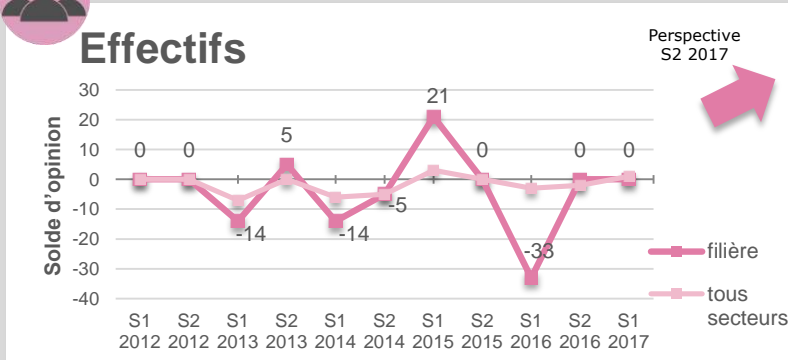
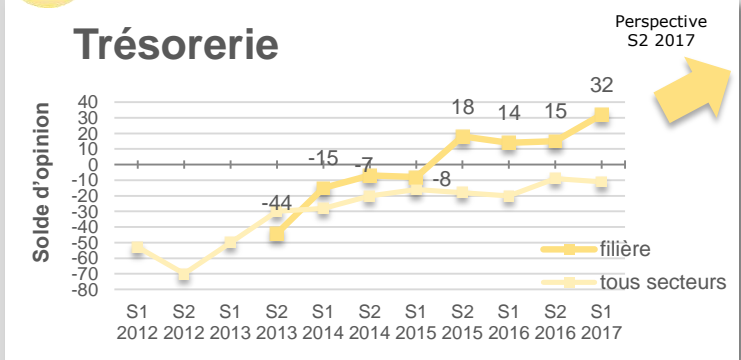
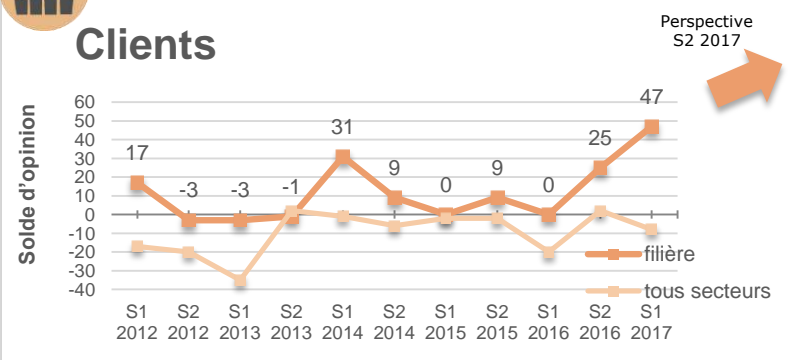
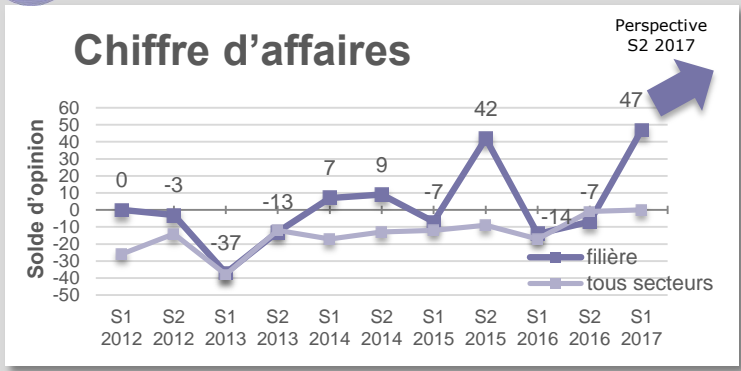


Grandes et moyennes surfaces alimentaires

Des résultats toujours supérieurs à l'ensemble des secteurs et qui ne cessent de progresser.

Chiffre d'affaires et fréquentation clients toujours en amélioration ; le secteur n'a pas pour autant mis sur la masse salariale ni sur l'investissement. Il en résulte un effet toujours positif sur la trésorerie

Toutefois, à l'avenir, malgré des perspectives prudentes en termes de chiffres d'affaires et fréquentation clients, ce secteur mise sur de nouveaux moyens de production, autant en investissements qu'en effectifs.



Commerce de détail non alimentaire

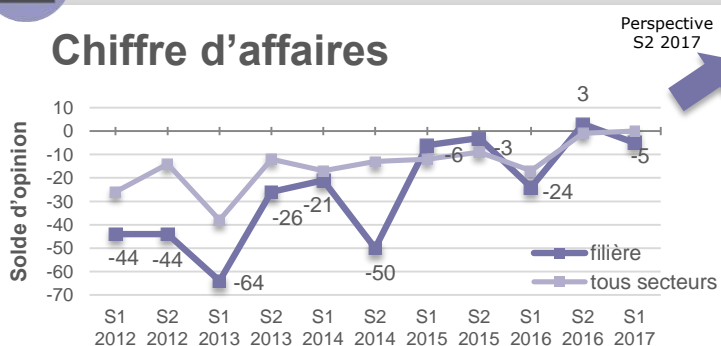
Une situation assez fragile

Un secteur tout à fait à l'image des tendances du département. Les principaux indicateurs économiques sont plutôt stables. Si le chiffre d'affaires et la fréquentation clients frôlent l'équilibre, ce n'est pas le cas de la trésorerie qui est fortement dans le rouge. Il est vrai que ce type de commerce a joué la carte de l'emploi sans une véritable relance des affaires.

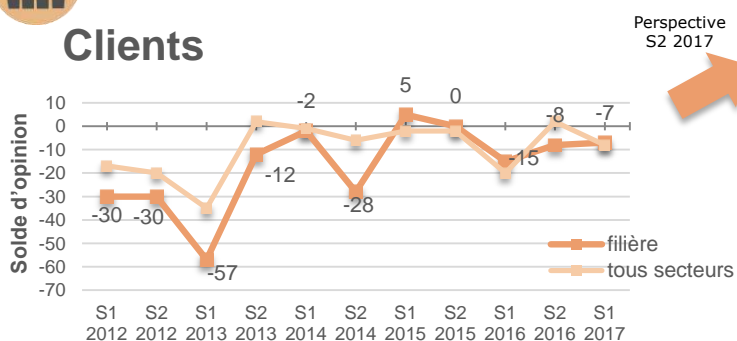
Les professionnels espèrent une légère reprise pour les mois à venir mais qui sera sans doute insuffisant pour sortir du rouge.



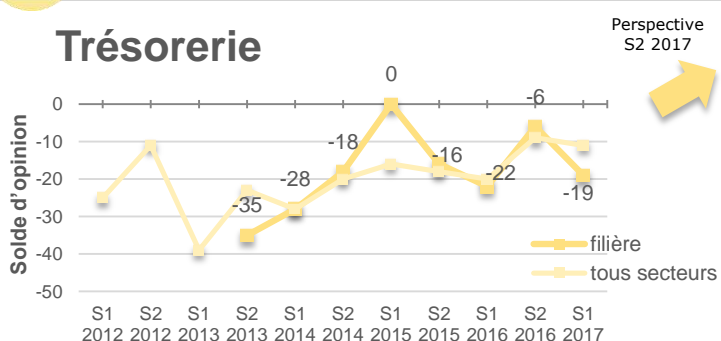
Chiffre d'affaires



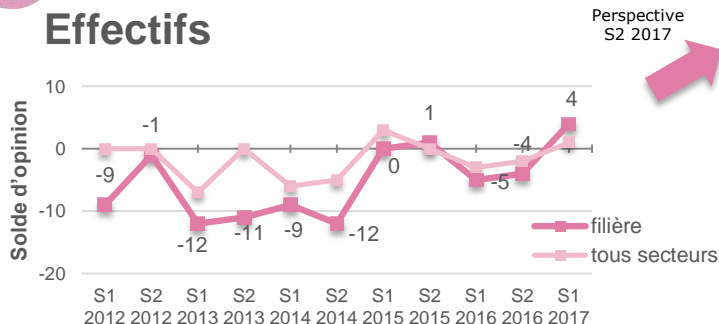
Clients



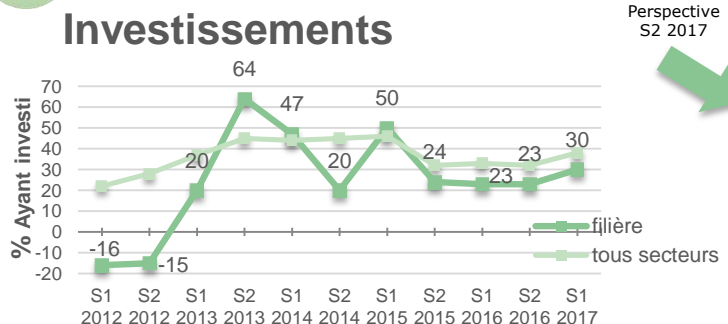
Trésorerie



Effectifs



Investissements

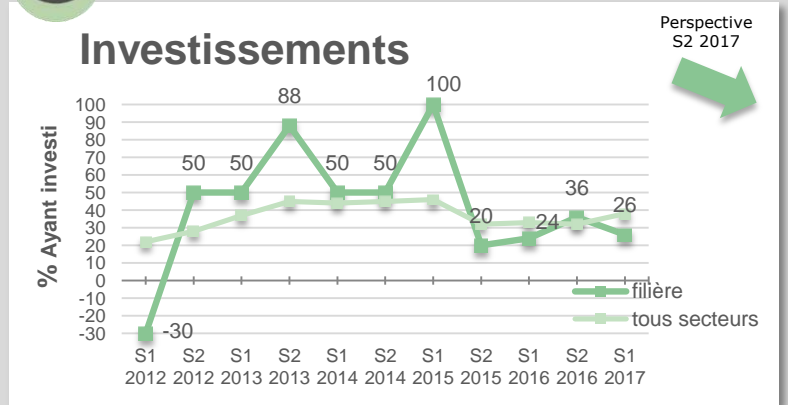
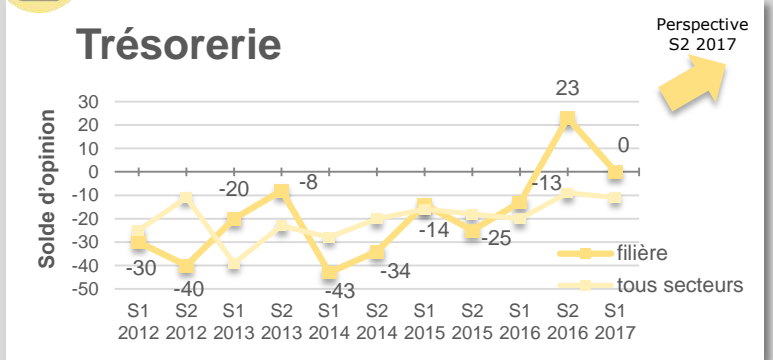
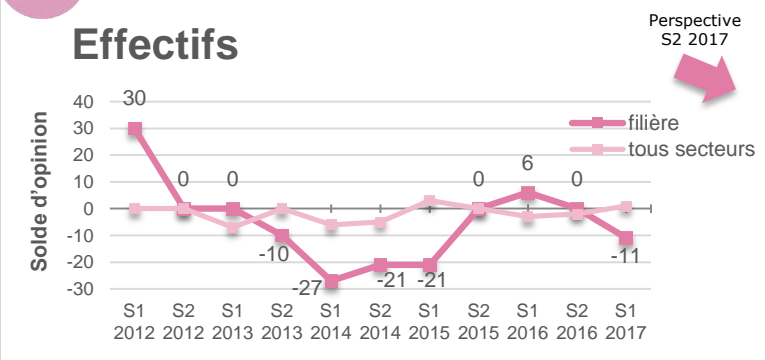
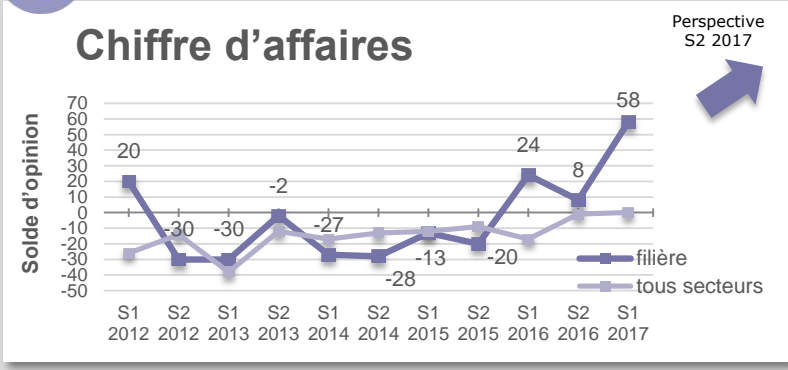


Commerce de gros

Une forte activité mais qui ne se traduit pas par une bonne rentabilité

Malgré un chiffre d'affaires très appréciable, le commerce de gros peine à maintenir sa trésorerie. La flambée des prix d'achat peut être un des facteurs explicatifs. Les entreprises ont donc cherché à économiser tant sur la main d'œuvre que sur les investissements.

Le secteur envisage une situation assez similaire pour le prochain semestre.



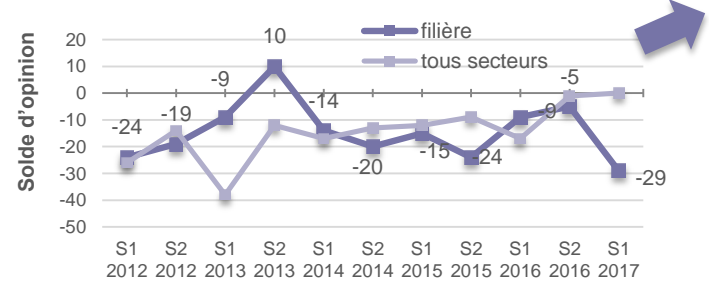
Production artisanale

Une perte d'activité importante

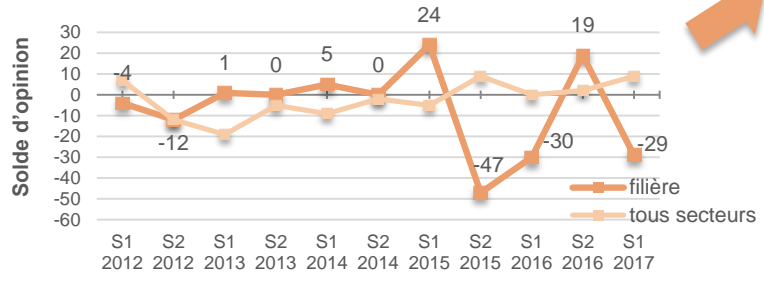
Les principaux indicateurs économiques sont très fortement en baisse (chiffre d'affaires et carnets de commandes). Le seul élément positif est l'espoir porté par les entrepreneurs pour retrouver un niveau plus élevé au prochain semestre.



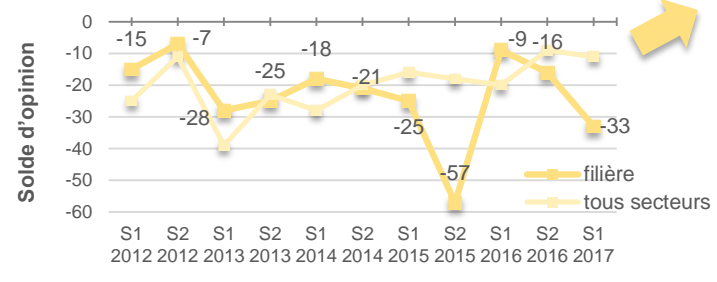
Chiffre d'affaires



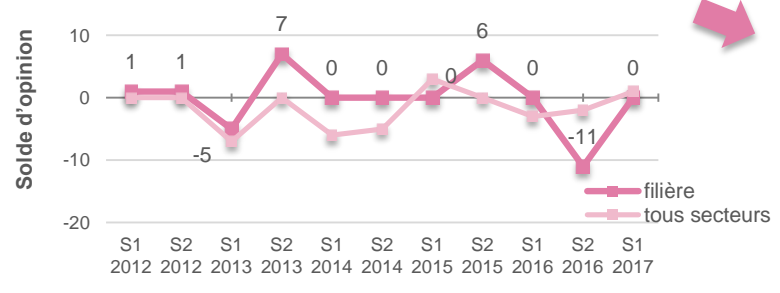
Carnets de commandes



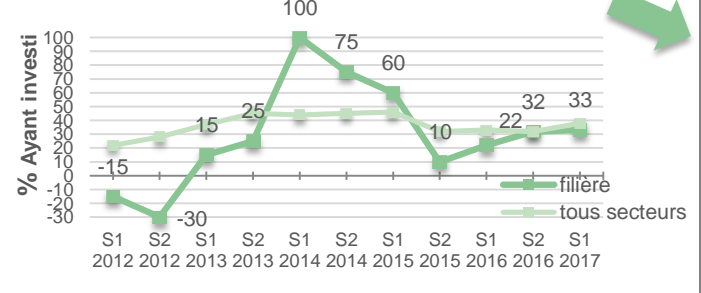
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Production industrielle

Un secteur qui se fragilise

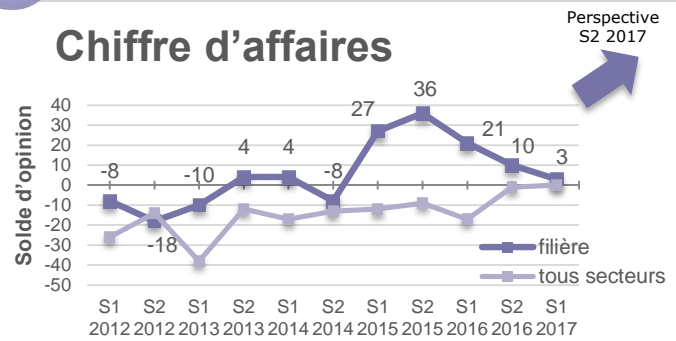
Les entreprises industrielles semblent peiner à maintenir leur situation. La baisse du chiffre d'affaires est constante depuis fin 2015 et les carnets de commandes restent limités.

Malgré tout, les entreprises réussissent à conserver une trésorerie équilibrée, sans négliger leurs effectifs et leurs investissements.

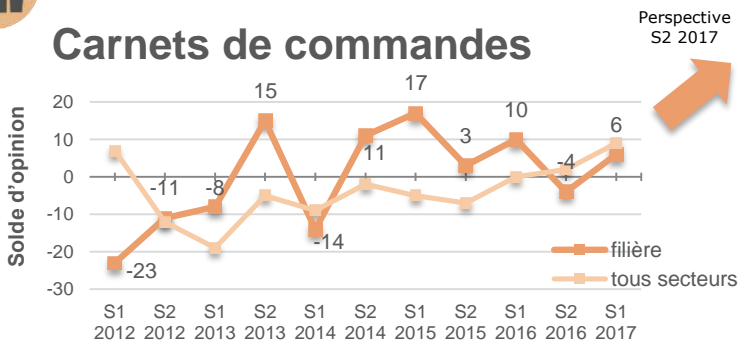
Les chefs d'entreprise envisagent une reprise de l'ensemble des indicateurs.



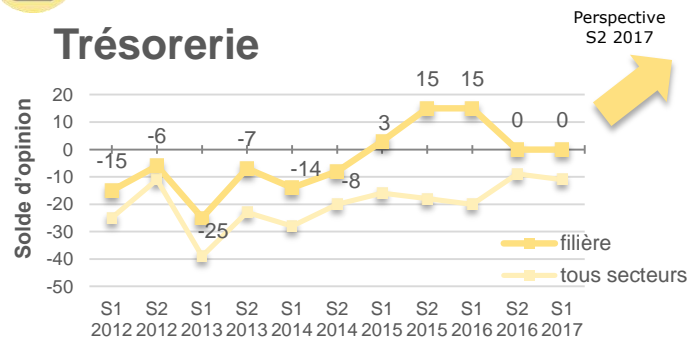
Chiffre d'affaires



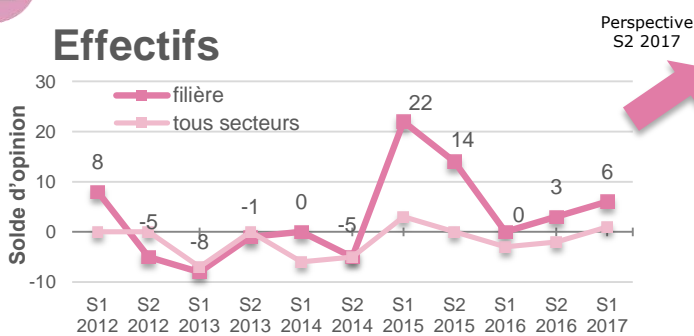
Carnets de commandes



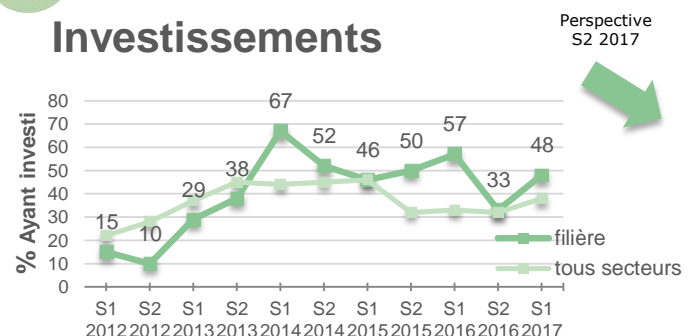
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Artisanat du bâtiment

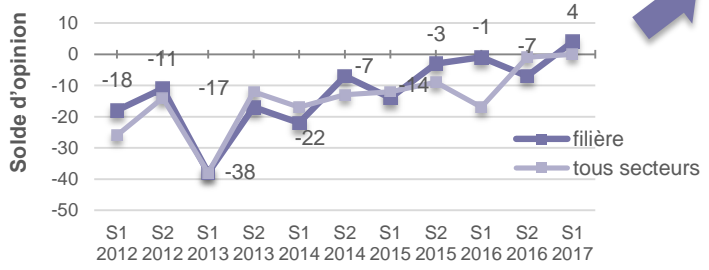
Une situation plutôt stable mais encore très fragile

Depuis 4 semestres, on peut dire que le secteur est dans une situation tendue mais sans indicateur particulièrement alarmant.

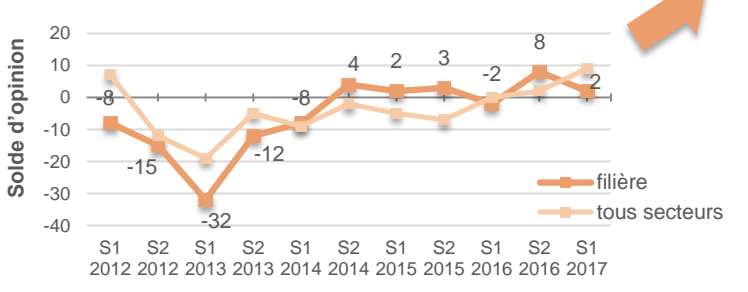
Les entreprises affichent des perspectives peu ambitieuses qui leur permettraient juste d'atteindre l'équilibre.



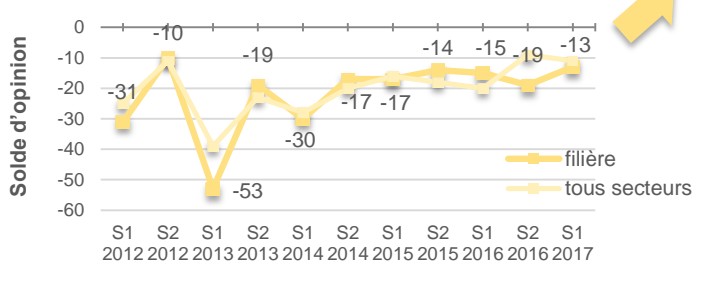
Chiffre d'affaires



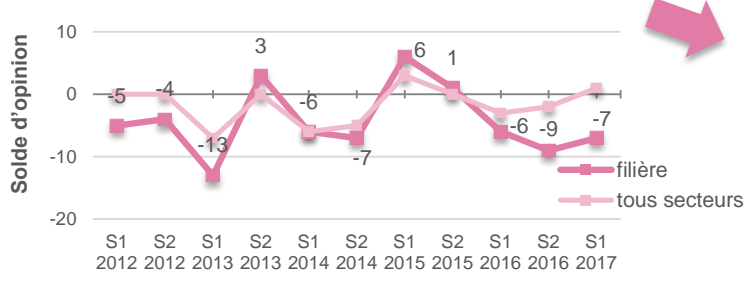
Carnets de commandes



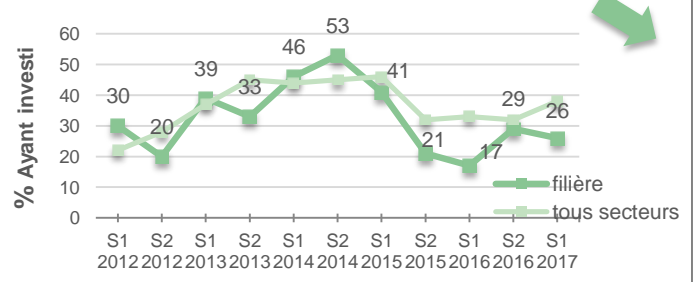
Trésorerie



Effectifs



Investissements



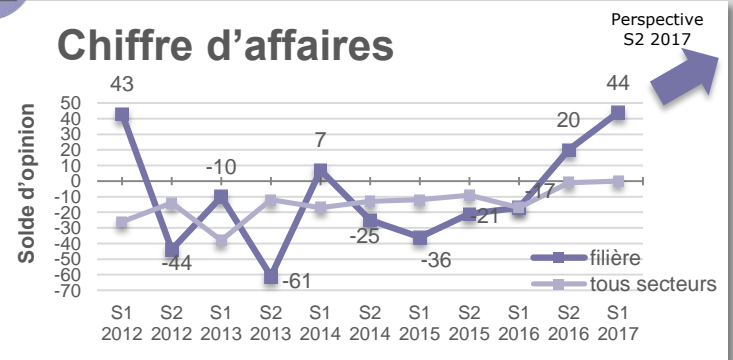
Construction + 10 salariés

Confirmation de la bonne reprise du secteur

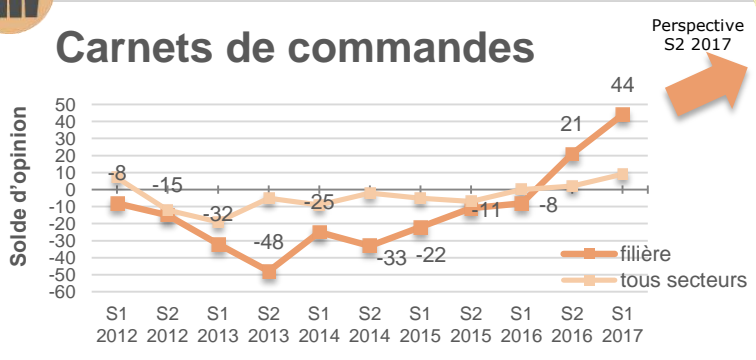
Les indicateurs, sortis du rouge depuis 1 an, font un véritable bond en avant.
 De plus, les entreprises sont très ambitieuses pour la période à venir en tablant de nouveau sur des données aussi positives que celles obtenues en début d'année.
 Les entrepreneurs, ayant largement embauché en fin d'année 2016, sont restés sur ces mêmes effectifs. En revanche, ils ont repris leurs investissements après la « pause » du semestre dernier.



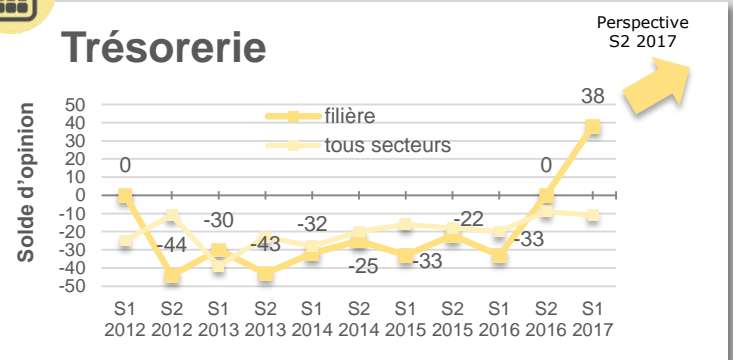
Chiffre d'affaires



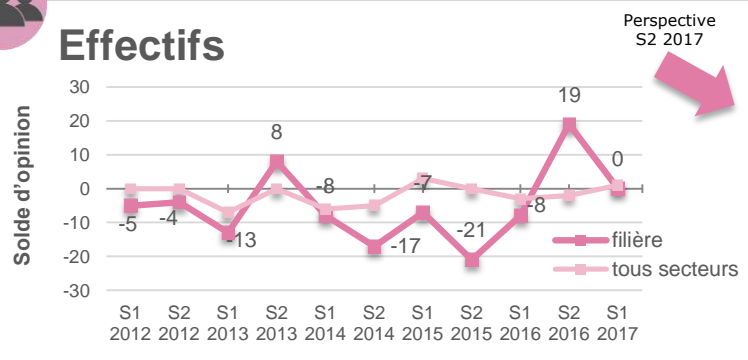
Carnets de commandes



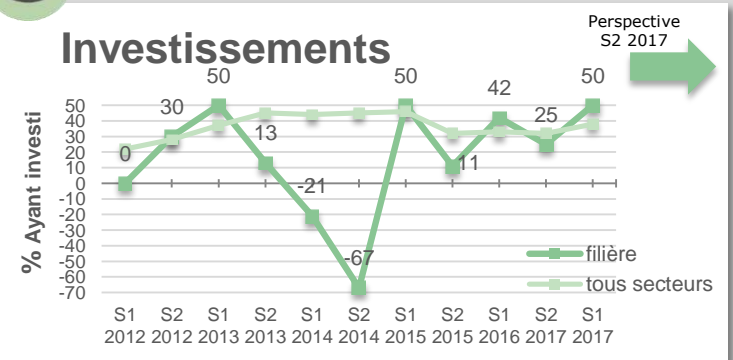
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Services à la personne

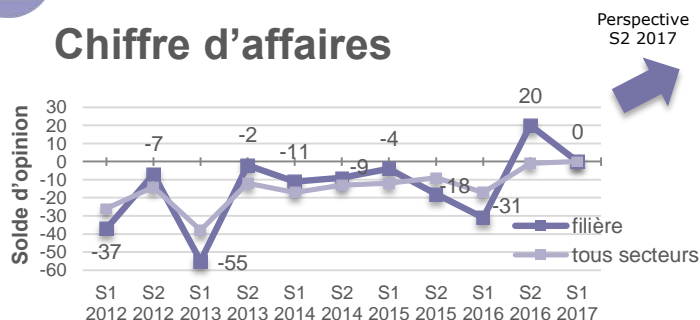
La reprise de fin 2016 ne fût que passagère

Après l'envolée du semestre dernier, la filière retrouve des niveaux plus proches de l'équilibre. Le service à la personne a connu en début d'année une perte de clientèle mais qui devrait se résorber au cours du S2.

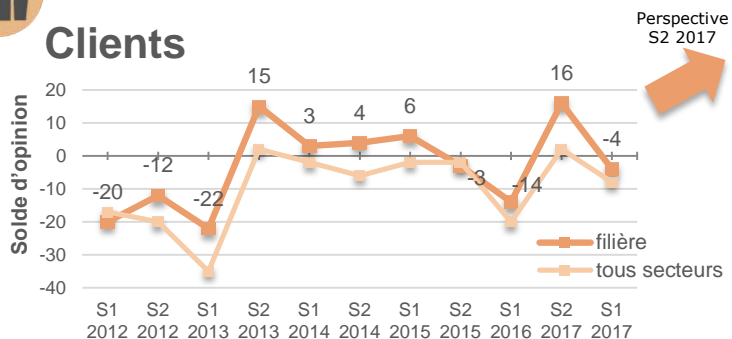
Malgré un léger déclin économique, les entreprises restent donc optimistes et escomptent une amélioration de leurs résultats. Elles devront toutefois composer avec une masse salariale plus importante.



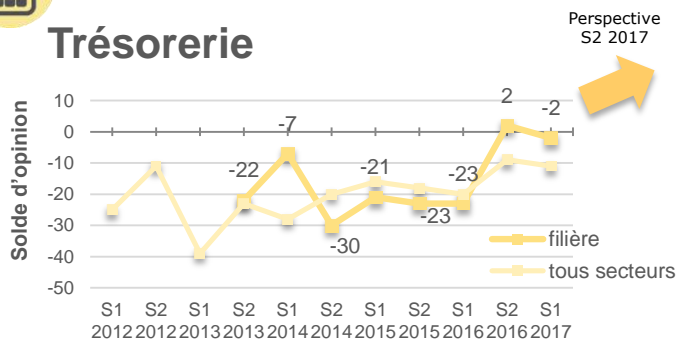
Chiffre d'affaires



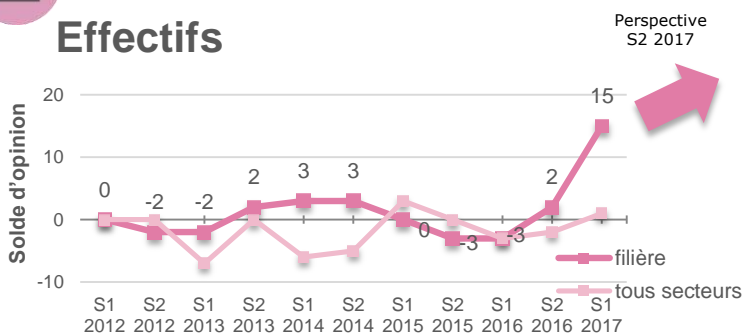
Clients



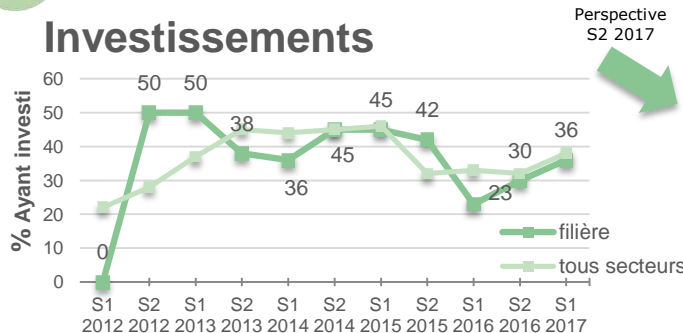
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Services aux entreprises

Une reprise économique qui se confirme depuis un an

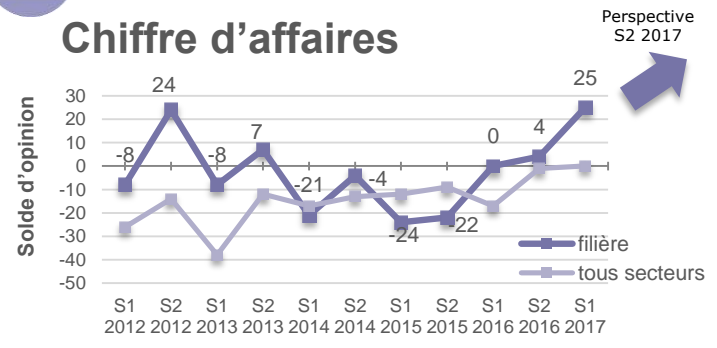
Depuis 2 ans, la filière services aux entreprises maintient un bon niveau d'activité, accompagné d'une trésorerie suffisamment positive.

On peut s'interroger sur une mutation des moyens de production : les investissements restent chaque semestre à des niveaux élevés tandis que la masse salariale ne cesse de baisser.

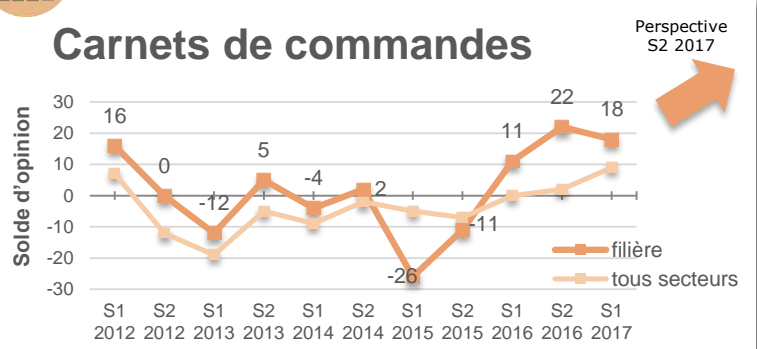
Les entreprises restent confiantes en l'avenir.



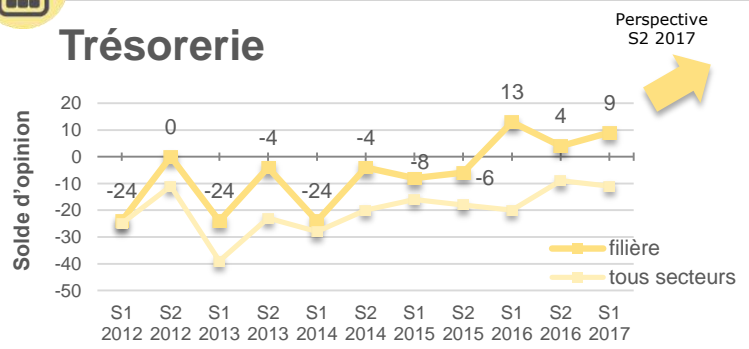
Chiffre d'affaires



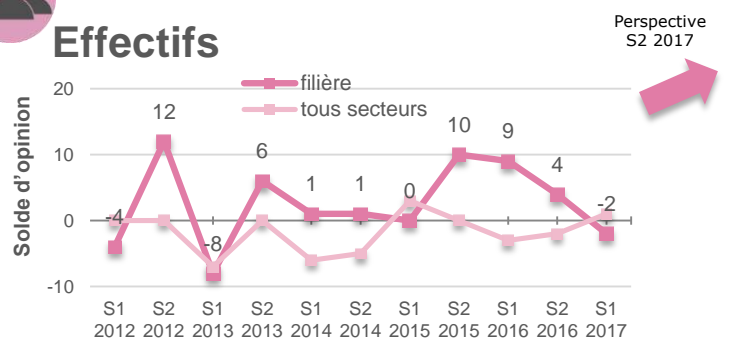
Carnets de commandes



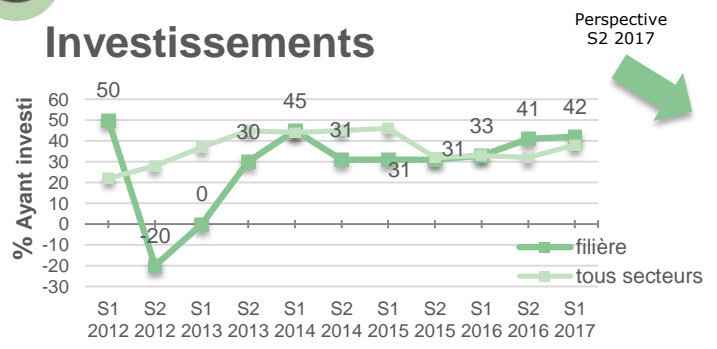
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Cafés, hôtels, restaurants

Une conjoncture toujours négative

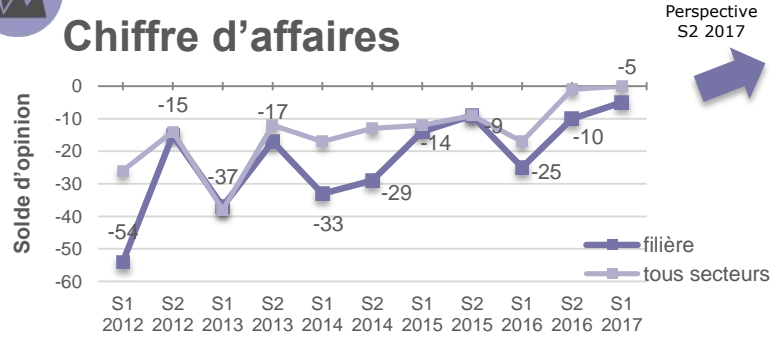
Le secteur CHR est régulièrement soumis à des fluctuations. L'activité reprend très légèrement tout en connaissant des détériorations de chiffre d'affaires et du flux de clientèle plus importantes que les améliorations.

Le lissage de la courbe sur ces 5 années d'enquêtes laisse toutefois entrevoir une légère évolution à la hausse.

Tout en restant prudente sur les perspectives du semestre 2, la filière CHR s'autorise à croire en de meilleurs résultats.



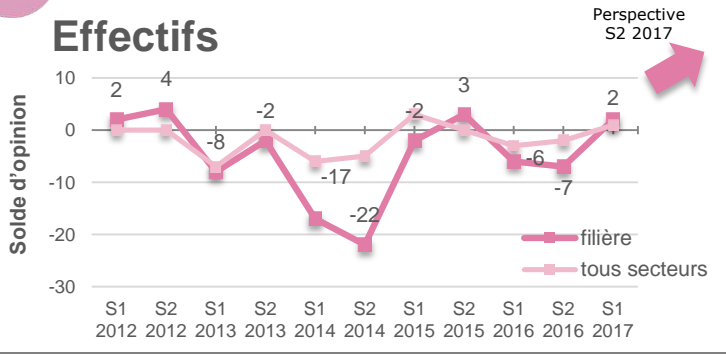
Chiffre d'affaires



Perspective S2 2017



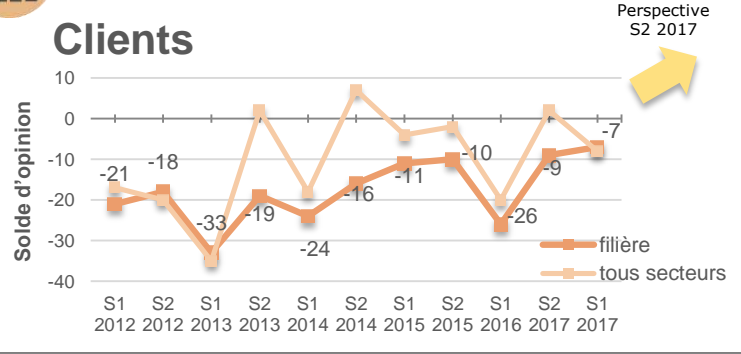
Effectifs



Perspective S2 2017



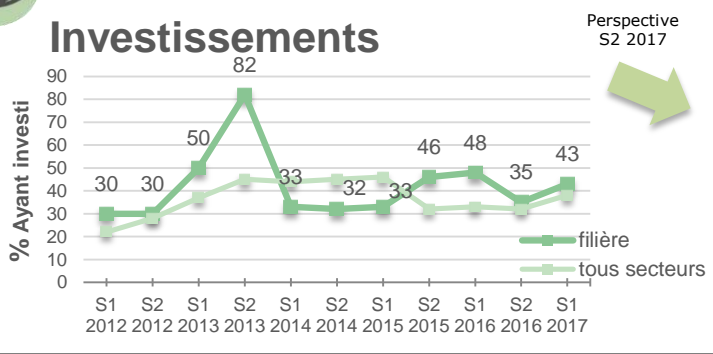
Clients



Perspective S2 2017



Investissements



Perspective S2 2017



Hôtellerie de plein air

Une approche qui a permis de déjouer l'impact négatif en début d'année de la saisonnalité

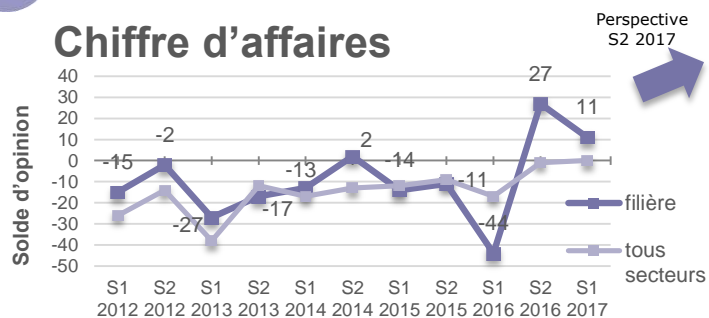
C'est la première fois que le solde d'opinion de chiffre d'affaires est positif sur un premier semestre d'une année en cours. Lors de la dernière interrogation, les entreprises avaient misé sur ce maintien et ont vu juste.

Les effectifs sont systématiquement à la hausse sur les 1ers semestres et 2017 n'échappe pas à cette tendance.

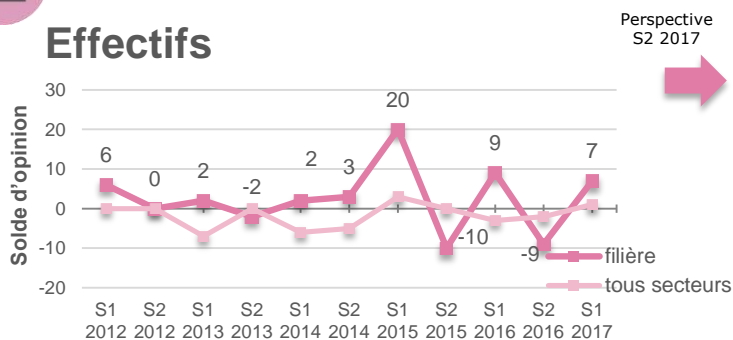
Ces professionnels font régulièrement des efforts d'investissements.



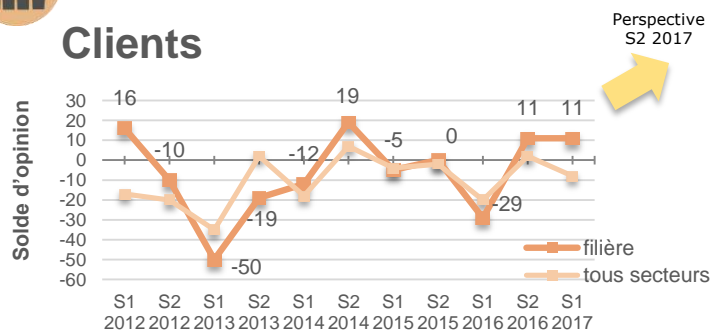
Chiffre d'affaires



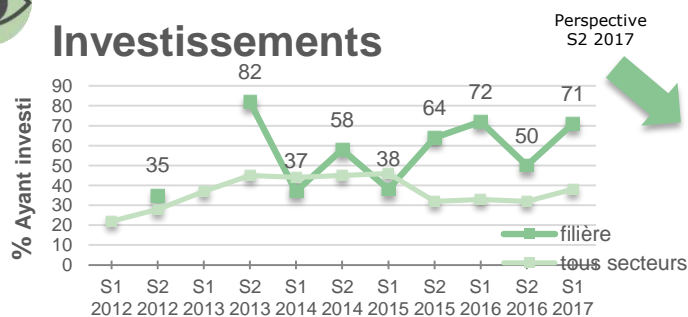
Effectifs



Clients



Investissements



Agritourisme



De bons résultats

Cette analyse résulte d'une enquête menée par la Chambre d'Agriculture auprès de 67 exploitants agricoles adhérents au réseau Bienvenue à la Ferme et Marchés des Producteurs de Pays.

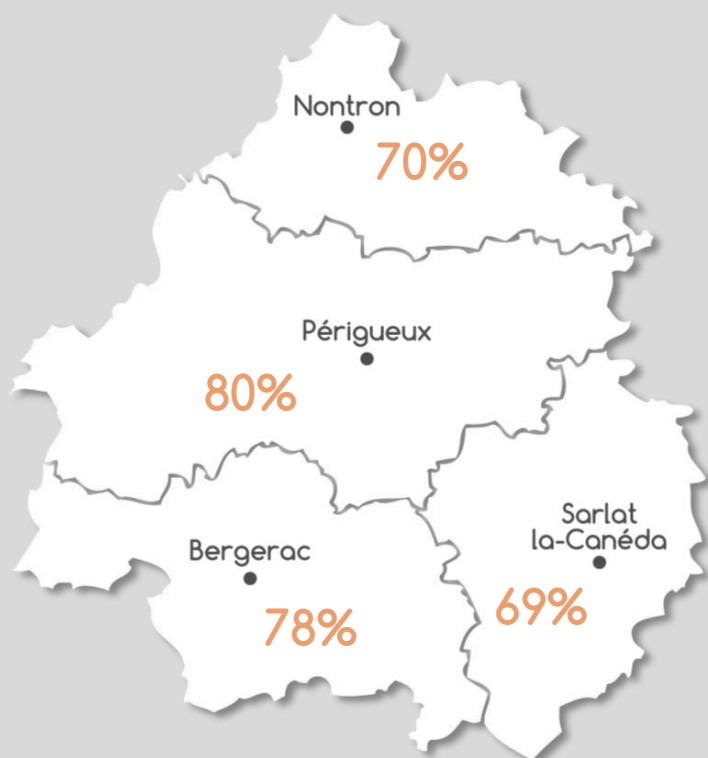
Activités : hébergement, restauration, vente produits

45% des exploitants ont connu une hausse de fréquentation et une stabilité pour près de la moitié. Néanmoins certaines difficultés demeurent liées aux suites de la grippe aviaire avec un manque d'approvisionnement et également le gel printanier pour différentes filières (fruits, légumes, miel).

La clientèle est toujours majoritairement familiale et française avec une présence importante de Britanniques et Hollandais.

Le maintien voire l'augmentation des investissements pour la majorité des professionnels témoignent de leur volonté d'offrir une meilleure qualité de service.

Confiance en l'avenir pour votre entreprise



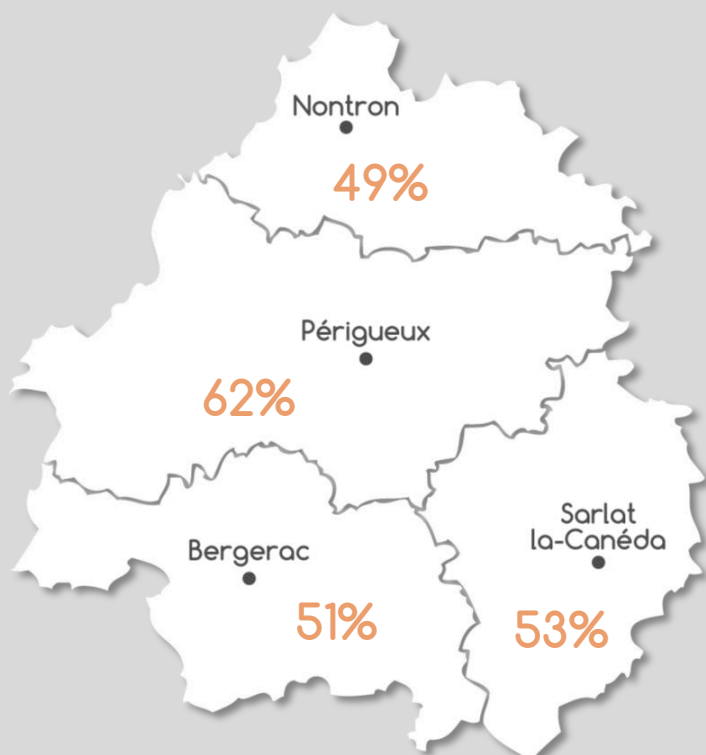
Une majorité de professionnels qui a confiance en l'avenir de son entreprise.

Après une certaine méfiance affichée au semestre dernier, les chefs d'entreprise de Périgueux-Vallée de L'Isle retrouvent leur optimisme habituel envers l'avenir de leur structure.

Ils sont rejoints par le secteur de Bergerac.

Le Nontronnais et le territoire de Sarlat sont plus en recul.

Confiance en l'avenir pour l'économie française



Un gain de confiance très fort envers l'économie française.

Le département avait l'habitude d'afficher une méfiance assez forte envers l'économie française. Pour la première fois, et cela pouvant sans doute être expliqué par l'effet d'un nouveau mandat électoral, les chefs d'entreprises veulent croire en l'économie du Pays.

Ce sont au minimum 20 points de confiance qui sont gagnés sur chacun des territoires.

Le territoire de Périgueux se montre de nouveau plus optimiste que le reste du département.

Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

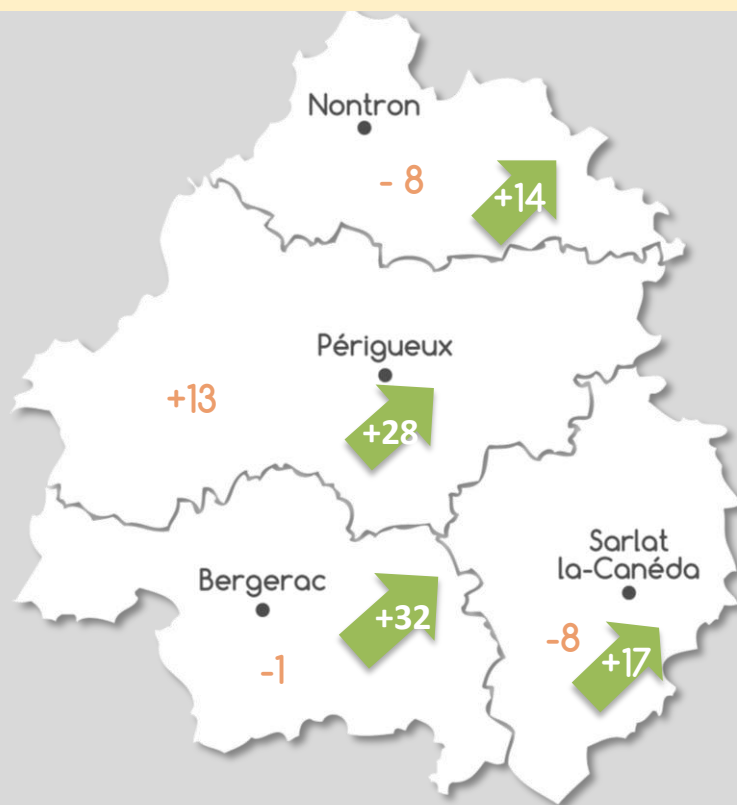
Chiffre d'affaires

Une nouvelle dégradation des soldes sur de nombreux territoires

Périgueux-Vallée de l'Isle est le seul territoire à connaître une amélioration du chiffre d'affaires.

Pour le Sarladais et Bergerac, il y a peu d'évolution. En revanche, la situation s'est plus fortement dégradée sur Nontron qui avait réussi en fin d'année 2016 à afficher un solde positif.

Les entreprises font preuve d'un réel optimisme pour le second semestre 2017 et, plus particulièrement, l'arrondissement de Bergerac.

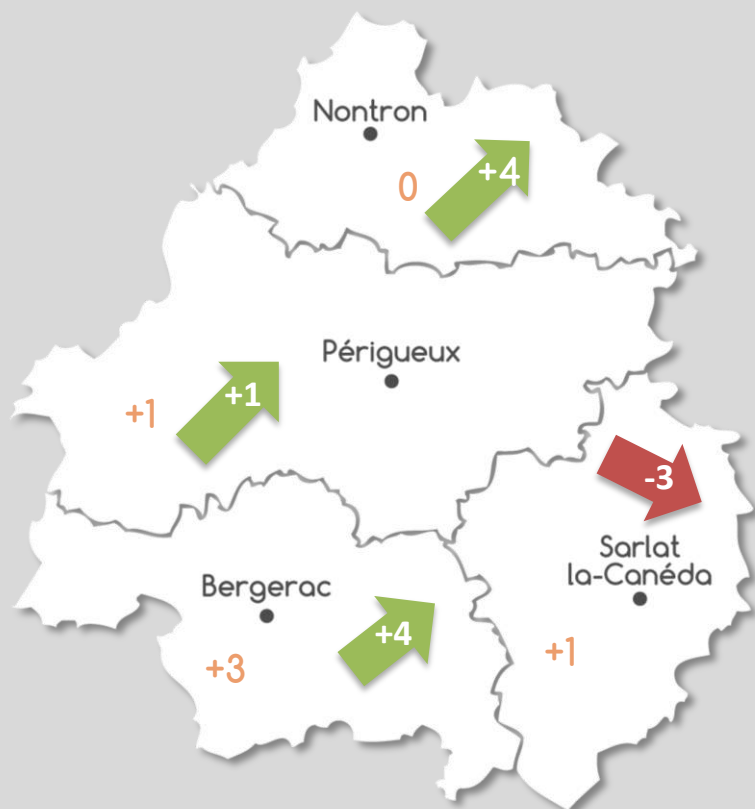


Effectifs salariés

Des emplois maintenus

Malgré un chiffre d'affaires qui se dégrade, les entreprises n'ont pas pénalisé la main d'œuvre.

Le maintien de l'emploi est envisagé sur la quasi-totalité des territoires. Seul le secteur de Sarlat prévoit une légère baisse des effectifs.



Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

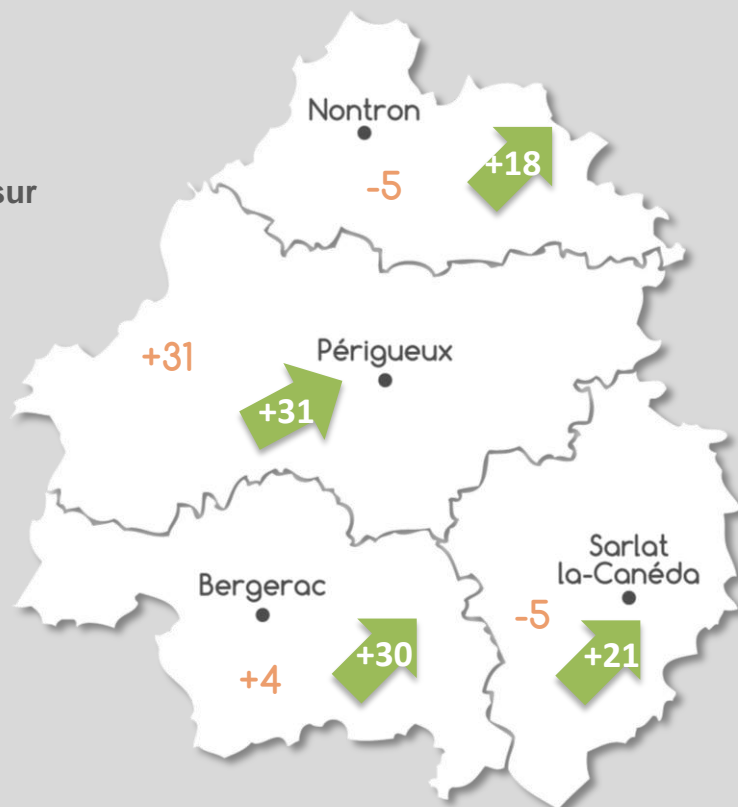
Carnets de commandes

Confirmation de la reprise d'activité sur Périgueux

La consolidation du chiffre d'affaires devrait se confirmer sur le territoire de Périgueux-Vallée-de-l'Isle grâce à un carnet de commandes bien remplis (+31).

En revanche, le chiffre d'affaires en déclin dans le Sarladais et sur Nontron (-8) ne semble pas pouvoir se résorber par les carnets de commandes actuels (-5)

Fort heureusement, sur ces territoires, les carnets de commandes sont revus à la hausse pour la fin d'année.



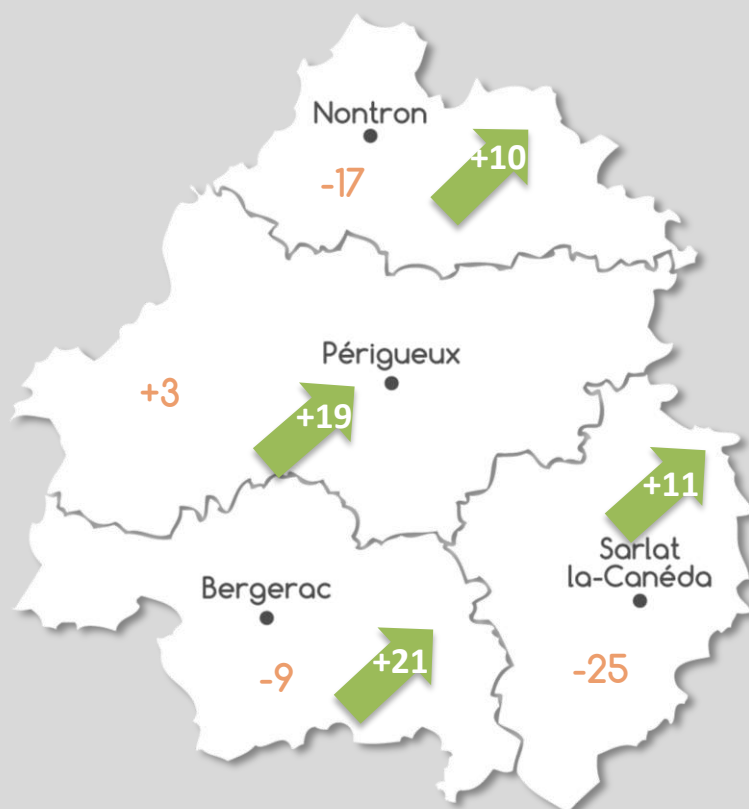
Trésorerie

Une trésorerie largement dans le rouge sur les territoires de Nontron et Sarlat.

La dégradation du chiffre d'affaires a entraîné une situation financière alarmante sur Sarlat et Nontron.

Comme en 2015, la trésorerie reste tendue sur Bergerac tandis que les entreprises de Périgueux-Vallée-de-l'Isle sortent une trésorerie enfin positive.

Tous les territoires sont très ambitieux sur les résultats financiers du second semestre 2017.



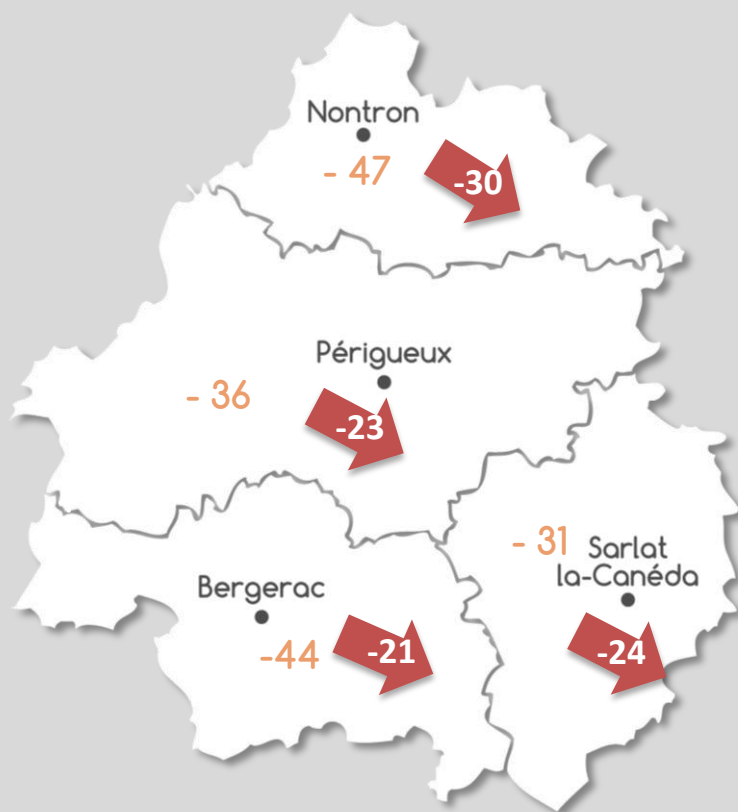
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Prix d'achat

Forte inflation des prix d'achat sur l'ensemble du département.

La situation ne s'est nullement améliorée sur les 4 territoires.

Même si les entreprises espèrent que les prix d'achat cesseront de grimper, ils devront composer avec des coûts encore conséquents.

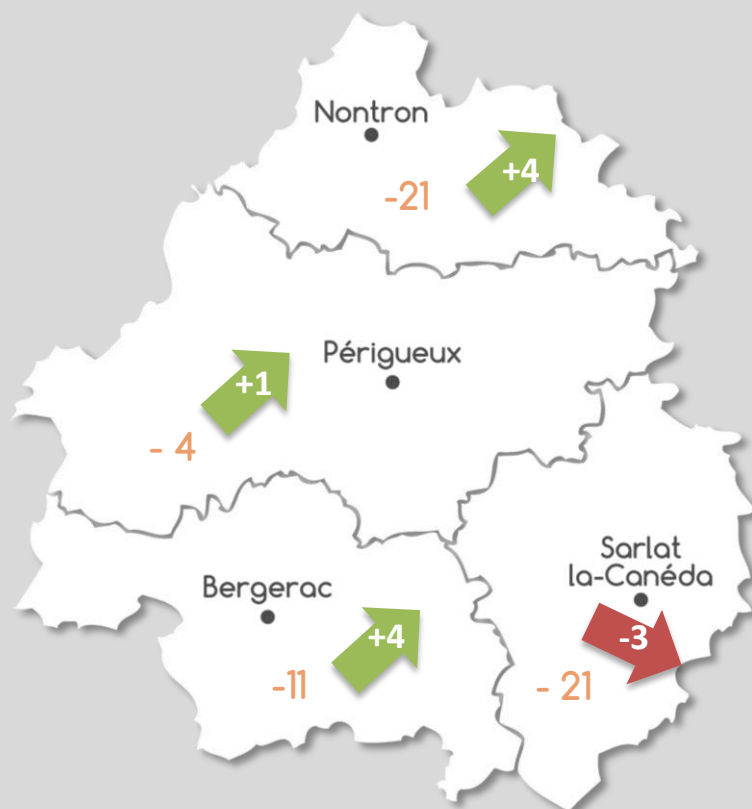


Marges

Les niveaux de prix d'achat ont un effet immédiat sur les marges.

Les marges des entreprises se dégradent sur tout le département. C'est de nouveau le territoire de Périgueux qui est le moins affecté.

La plupart des territoires comptent retrouver des marges positives au prochain semestre, même si le Sarladais reste sur une note négative pour les mois à venir.



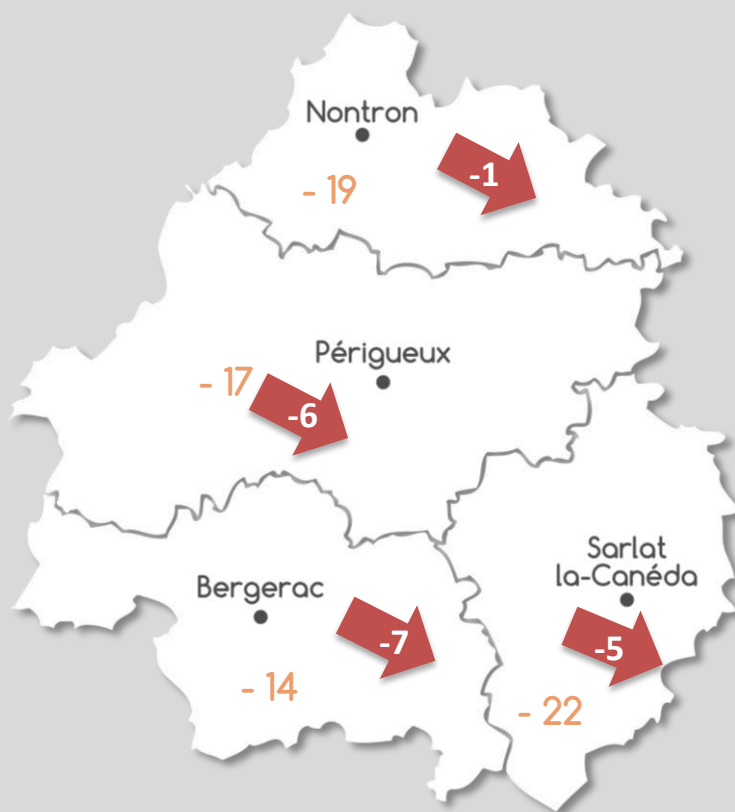
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Délais de paiement

Des délais de paiement de plus en plus longs sur l'ensemble des territoires

L'absence de maîtrise des délais de paiement ne peut qu'aggraver le niveau de trésorerie. Sur cet aspect, moins de 2 entreprises sur 100 a su agir sur les délais, lorsque plus de 10% connaissent au contraire des délais plus longs.

Les projections qui se dessinent sont, à minima, de conserver les délais de paiement actuels, ce qui devrait amener les soldes d'opinion du semestre prochain à un niveau plus acceptable.



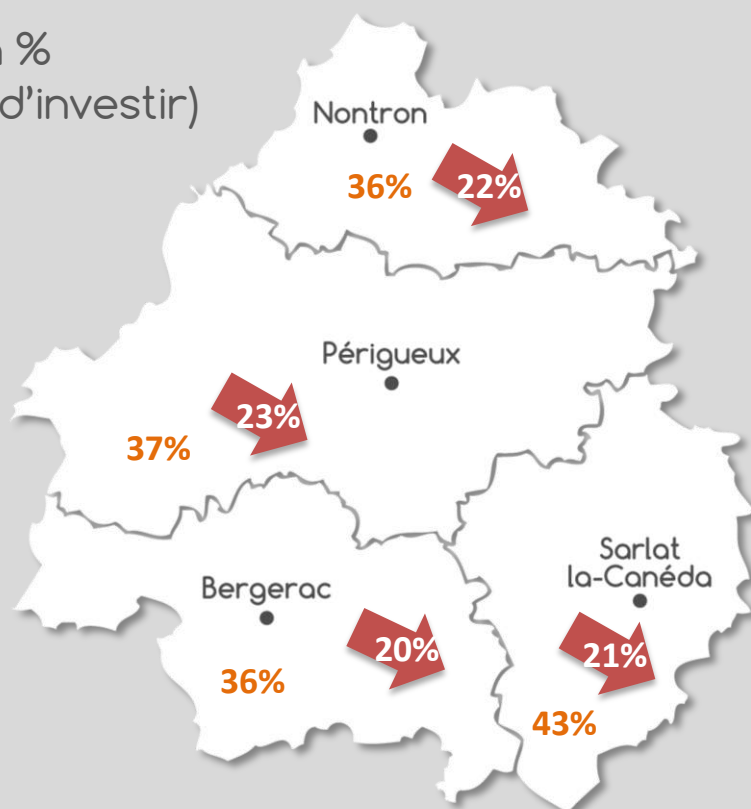
Investissements (exprimés en % d'entreprises ayant/envisageant d'investir)

Les investissements ont été au-delà des prévisions faites lors de la dernière enquête et, globalement, plus importants qu'en 2016.

Les chiffres d'affaires et carnets de commandes encourageants lors de la fin d'année 2016 ont peut-être incité les entreprises à investir à des niveaux équivalents ou supérieurs aux semestres passés.

Périgueux-Vallée-de-l'Isle a sur ce point rattrapé son retard : 26% d'entreprises ayant investi au second semestre 2016, contre 37% ce premier semestre 2017. Plus 10 points d'investissements aussi entre les 2 semestres pour Sarlat, malgré des résultats économiques peu encourageants.

Les projets sont moins ambitieux pour le prochain semestre mais ces perspectives correspondent toujours aux prévisions habituelles des entreprises.



Agriculture



Synthèse établie en
collaboration avec
Cerfrance Dordogne

Météo

Une fin d'hiver et un printemps particulièrement doux ont avancé la végétation de 10 à 15 jours, d'importantes gelées ont été enregistrées les 19 et 29 avril et un été frais avec des précipitations hétérogènes sur le département.

Conséquences pour les productions agricoles : arbo et viti fortement affectées par les gelées (céréales dans une moindre mesure), pousse d'herbe au printemps et récolte de foin réduites mais moindre utilisation des stocks pendant l'été, des conditions estivales hétérogènes dans l'ensemble plutôt favorables aux fourrages d'été mais parfois gênantes pour les moissons.



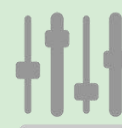
Productions Végétales

Grandes cultures : rendements dans la moyenne mais cours au plus bas

- Surfaces en blé les plus importantes en Dordogne depuis 10 ans, surfaces en maïs en augmentation après avoir atteint son niveau le plus bas en 2016, la culture de soja gagne encore 400 ha pour atteindre 2000 ha.
- Rendements des céréales à paille hétérogènes mais proches des moyennes quinquennales de la région. Qualité des grains annoncée bonne, voire très bonne, dégradée suite aux précipitations de début juillet (poids spécifique plus faible, germination des grains sur pied).
- Au 22/08, prix du blé au plus bas depuis un an dans un contexte de prix déjà très faible (Euro fort, récoltes russes abondantes et de bonne qualité, estimation de récoltes américaines importantes).

Arboriculture : fort impact des gelées d'avril excepté pour les prunes

- Châtaignes : Production réduite pour la variété Marigoule déjà fortement touchée par le cynips, variété Bouche de Bétizac résistante au cynips impactée uniquement dans les zones très gelives.
- Noix :
 - Espèce la plus touchée par les gelées, du fait de l'avance de la végétation
 - Grande partie du territoire touchée, perte globale de 30 à 40%
 - Très bonne production attendue dans les vergers épargnés par les gelées
- Pommes :
 - Des dégâts sur l'ensemble du département, pertes allant de 10 à 100%
 - Des fruits invendables hors industrie de transformation sur des parcelles avec rendement attendu normal
- Prunes à pruneaux :
 - Impact des gelées limité grâce au stade de végétation très avancé
 - Très belle récolte en cours sur la majorité des vergers
 - Récolte estimée à +9% par rapport à la moyenne quinquennale. Marché proche de la saturation.



Viticulture : aussi impactée par les gelées du printemps

- 60% des surfaces affectées par les gelées d'avril. Dégâts atteignant 100% de destruction des jeunes rameaux dans la plaine de Dordogne et sur le secteur de Pécharmant et, localement, sur des parcelles en plateaux selon leur exposition.
- Activité réduite sur les volumes de blanc en vrac et Monbazillac, avance conservée sur l'activité des volumes vrac en rouge et rosé.

Fraises : production de printemps en demi-teinte

- Comparativement à 2016 qui était une très bonne année, la production du printemps 2017 est en baisse de 25 à 30%.
- Qualité correcte et prix tenus.
- Fortes chaleurs de la fin du printemps et pression parasitaire pénalisant les variétés remontantes.

Tabac :

- Après une stabilisation des surfaces plantées en Dordogne autour de 250 ha, légère hausse en 2017 du fait de nouveaux producteurs. Chantiers facilités par le développement de la mécanisation de la récolte et de l'effeuillage.
- Conditions météo ayant permis une bonne récolte 2017 tant que le plan qualitatif que quantitatif (Burley 2900 kg/ha vs 2650 en 2016, Virginie 2800 kg /ha stable depuis 3 ans).
- Demande supérieure à la production et ouverture vers des marchés de niche : tabac bio ou PPID (raisonné), tabac à chicha, Burley couleur chamois pour client japonais.

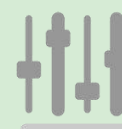


Forêts

Demande globale de bois stable et activité filière forêt-bois correcte

- Demande soutenue et prix stables pour les bois destinés à l'emballage (pin).
- Dans la continuité de 2016, demande soutenue de bois de chêne maintenant des prix élevés.
- Poursuite du regain d'activité pour le bois de châtaignier. Bonne activité "piquets".
- Marché et prix du peuplier bien orientés. Perspective de demande à la hausse.
- Activité favorable pour les bois d'industrie résineux mais plus délicate pour les bois d'industrie feuillus.
- Stocks de bois de chauffage moindre mais encore importants. Ralentissement de la consommation de bois buche.

Source : Interbois Périgord





Productions animales

Volailles : accroissement des mesures de biosécurité

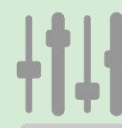
- Palmipèdes à foie gras :
 - Forte pression des pouvoirs publics pour accélérer la mise en conformité des ateliers avec les nouvelles règles de biosécurité et de transport → contraintes nouvelles pour les producteurs et les différents opérateurs de la filière, investissements nécessaires, augmentation du coût de production, moins d'animaux élevés...
 - Diminution de l'activité risquant mettre en difficulté des structures de l'aval.
 - La Dordogne n'a pas été touchée directement par la crise de 2017.
 - Dans ce contexte, grande difficulté pour relancer la filière oies.
- Volailles maigres :
 - Filière touchée moins directement par les crises sanitaires, toujours en développement.
 - Valorisation des IGP Périgord récemment acquises.
 - Investissements importants nécessaires restant un frein au développement de nouveaux ateliers.

Ovins : marché bien orienté et des opportunités

- Augmentation de 2% du nombre d'agneaux abattus en France sur le premier semestre mais baisse importante en Dordogne suite à des cessations d'élevages importants fin 2016 (Source AGNEL).
- Après une faible baisse saisonnière après Pâques, forte hausse des cours début juin.
- Poursuite d'un marché d'agneaux de lait vers le Japon avec l'OP Agnel.

Chèvres : situation stable, demande de lait bio

- Nombre d'élevages stable avec légère augmentation du nombre de chèvres.
- Baisse de 6% de la collecte de lait mais les laiteries de Dordogne ne recherchent pas forcément plus d'installations.
- Prix du lait stable.
- Forte recherche de lait bio sur l'ensemble du département



Bovins viande : cours toujours bas, difficultés de trésorerie

- Diminution du nombre de veaux de lait sous la mère sur le premier semestre. Désengagement de certains éleveurs se tournant vers la production de broutards.
- Marché des jeunes bovins morose, cours stables à un niveau bas. Possible légère remontée des cours à l'automne.
- Marché des vaches et génisses de plus de 28 mois plus dynamique actuellement qu'en début d'année. Remontée conjoncturelle des cours.
- Marché du broutard plutôt dynamique malgré la morosité du marché des jeunes bovins. Augmentation attendue du nombre de broutards du fait de la conversion d'éleveurs de veaux de lait.

Bovins lait : sortie de crise ou amélioration temporaire ?

- Collecte mondiale stable, des signes de reprise de la collecte européenne. Diminution de 3% de la collecte française sur les 4 premiers mois. En Dordogne poursuite de la baisse du nombre d'élevages (357 en avril 2017) et forte baisse de la collecte sur 1^{er} semestre 2017 (-11% par rapport à 2016).
- Flambée du prix du beurre et timide redressement du prix de la poudre.
- Remontée du prix du lait depuis fin 2016 se confirmant en 2017 mais beaucoup d'élevages de Dordogne en difficulté.

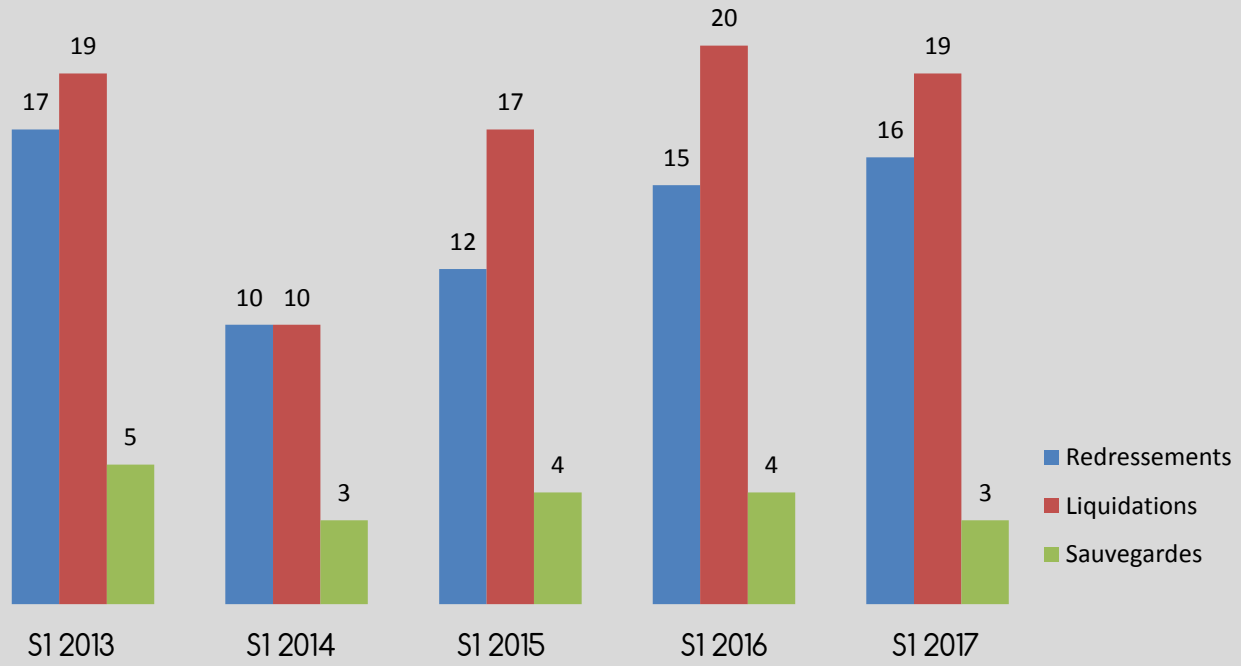
Porcs : marché bien orienté

- Stabilité des exportations vers les pays tiers, avec demande toujours soutenue de la Chine.
- Tassement des abattages en France depuis le début de l'année.
- Cotations encore en hausse sur les premiers mois de 2017.



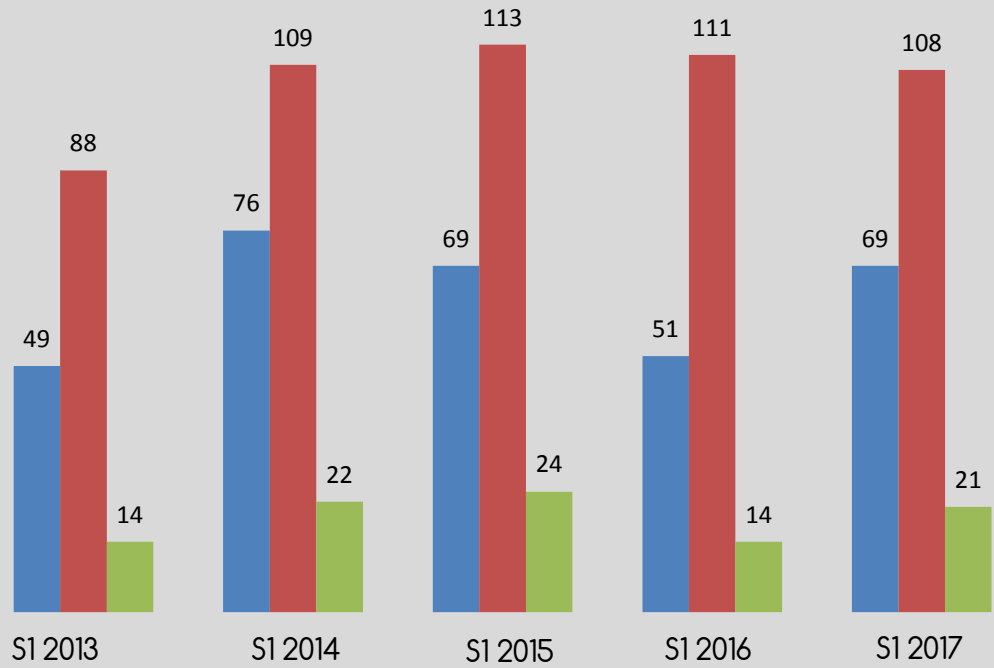
Défaillances d'entreprises, Premier semestre 2017

Exploitations agricoles



Source MSA

Artisanat, Commerce, Industrie, Prestations de Services



Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux



Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Premier semestre 2017

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	17	1	9	0	18	0	8	0	52	1
Bâtiment	76	8	37	2	106	8	60	3	279	21
Commerce*	91	20	62	16	127	45	98	62	378	143
Industrie (1)	8	3	11	4	16	7	17	5	52	19
Services**	133	13	93	23	195	38	141	35	562	109
TOTAL (2)	325	45	212	45	462	98	324	105	1 323	293

(1) dont 11 unités production d'électricité en création et 15 en suppressions

(2) dont les micro entreprises

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	7	1	2	4	14	38
Bâtiment	31	20	56	16	123	156
Commerce*	44	20	51	29	144	234
Industrie (1)	4	3	5	4	16	36
Services**	32	25	51	36	144	418
TOTAL (2)	118	69	165	89	441	882

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Premier semestre 2017

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animalières	15	26	13	13	67
Productions végétales	26	19	11	17	73
TOTAL	41	45	24	30	140
					Dont 36 cotisants solidaires
	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint
Productions animalières	1	4	4	8	17
Productions végétales	2	3	1	2	8
TOTAL	3	7	5	10	25
	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité
Productions animalières	11	28	14	22	75
Productions végétales	15	9	4	8	36
TOTAL	26	37	18	30	111

Source CFE Chambre d'Agriculture

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



Chambre Économique de la Dordogne

Pôle Interconsulaire

Cré@vallée Nord

24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29

contact@chambre-economique-dordogne.fr

